

Massages - Gymnastique - Rééducation ou réflexion sur les méthodes de médecine physique traditionnelle en Chine populaire *

par le Docteur GILLARD
(Nice)

L'étonnement et la découverte ont été, à vrai dire, les deux faits marquants de mon séjour en Chine Populaire durant l'automne 1965.

L'étonnement d'abord, parce que la Chine est très différente de ce qu'imaginent la plupart des Occidentaux qui la jugent d'après les rapports plus ou moins orientés des journalistes ou des romanciers.

La découverte ensuite, parce que c'est, à proprement parler, un monde entièrement nouveau dans lequel nous avons pénétré. De vastes territoires s'étendent des steppes et des montagnes sibériennes du Nord aux chaudes et humides plaines tropicales de la région de Canton, avec toutes les zones climatiques intermédiaires. Sur cet empire, des groupements ethniques différents divisés en provinces qui se sont partagés le pouvoir depuis des siècles ; une civilisation qui n'a rien à nous envier si l'on considère qu'avant notre ère existait déjà, là-bas, un état organisé, une administration, un enseignement dans les Facultés, etc...

(*) Je vous rappelle que le Docteur GILLARD, de Nice, au nom de la Société Internationale d'Acupuncture, a été l'organisateur et un grand animateur des voyages au Japon et en Chine populaire, à l'occasion du dernier Congrès de Tokyo.

Il a droit à toute notre gratitude. — D^r GILLET.

C'est pourquoi, arriver en Chine, c'est avant tout abandonner ses préjugés, faire table rase de ses connaissances et se dire que tout est à repenser « à la Chinoise » dans le contexte philosophique, celui de la Tradition millénaire.

La conception du Monde y est différente de la nôtre et c'est là l'essentiel. Pour les Chinois, la succession du jour et de la nuit, des saisons chaudes et humides, froides et ventées ont une signification enracinée au plus profond de leur être. De nombreuses générations ont vécu et appris ces principes fondamentaux ; aussi, les retrouve-t-on, aujourd'hui, vivants et transformés en habitudes dans tout le peuple : les fêtes des saisons sont d'ailleurs très en honneur actuellement, certaines pratiques ne se font qu'à telle ou telle saison, à telle ou telle lunaison.

Le problème de l'Acupuncture et des Massages doit être abordé avec la même circonspection et nous devons bien penser que ce n'est pas nous qui venons apprendre aux Chinois l'Acupuncture et les techniques de Massages et de Chiropraxie. Elles ont chez eux des lettres de noblesse bien plus anciennes. C'est leur affaire ; ils les ont découvertes, adaptées, mises au point durant des siècles et si nous voulons apprendre leurs méthodes nous devons avant tout étudier leurs travaux, leurs techniques, leurs habitudes bien différentes de ce que sont les nôtres sur la question.

Un exemple de cet effort nécessaire est, dans la définition même des termes, en rapport avec les techniques manuelles.

Sachant qu'en Chine il existait des techniques de manipulations vertébrales, nous avons demandé à voir des Chiropracteurs. Très obligeamment on nous a conduits dans une grande bâtisse de 4 étages, à Shangai, dont je vous parlerai tout à l'heure, où nous n'avons vu que des masseurs, ou plutôt quelque chose qui s'apparenterait, d'ailleurs d'assez loin, à nos techniques de Massages.

Par contre, un autre jour, dans une autre ville, en visitant par hasard un service de chirurgie, nous avons découvert un traumatologue qui faisait des manipulations.

Des exemples de cet ordre, je pourrais vous en citer des centaines. Nous partons avec des idées reçues à partir de quelques traductions. En réalité, dans la plupart des bibliothèques, j'ai pu voir entre 1.200 et 1.500 volumes d'Acupuncture d'époques différentes, en langue chinoise ancienne très peu semblable de la moderne et variant suivant les provinces (Sin-Kiang, Pékin, Canton). Combien de ces livres ont-ils été traduits en français ? 4 ou 5 au plus !

Dans ces conditions, l'attitude la plus sage est l'humilité à l'égard de nos connaissances et le courage devant tout ce que nous avons à apprendre.

La première des choses est donc de définir ce qui, en Chine, se rapporte de plus ou moins loin à nos techniques de massage, gymnastique, rééducation et manipulation.

1°) Un point commun entre nos méthodes et les leurs, la Physiothérapie. Là-bas comme ici, se pratiquent les ondes courtes, les U.V., les infrarouges, la radiothérapie, les ultra-sons. En effet, aussi bien dans les grands centres comme Shangai ou Pékin que dans les hôpitaux de province, tel celui de Hang Tchéou, nous avons vu que tout un service était consacré à l'emploi de ces agents physiques sous la surveillance d'un médecin.

L'ionisation transcutanée, en particulier, était très en faveur dans cet hôpital ainsi que la fangothérapie avec des boues préparées sur place.

Nous avons pu constater que les services d'Acupuncture étaient proches des services de Physiothérapie et s'intégraient dans l'ensemble des thérapies comme un agent physique particulier. Tous d'ailleurs, Physiothérapeutes y compris, s'inspiraient des théories et des données de la Médecine Traditionnelle dans l'application des méthodes modernes, les résultats obtenus, contrôlés radiologiquement sont excellents.

2°) La Gymnastique est, à vrai dire, bien différente de ce que nous connaissons. Il faut avoir vu, au petit matin, dans le parc de la « Colline de Charbon » s'étendant au Nord de Pékin, certains Chinois pratiquer cette gymnastique. C'est à la fois une danse, un exercice respiratoire, une séance de postures ; le tout enchaîné en un mouvement lent, rythmé, continu ; aucun geste ne ressemblant au précédent et se liant pourtant harmonieusement au suivant.

Nous avons vu à Hang Tchéou une démonstration par un maître de cet art millénaire et nous sommes sortis de ce spectacle, car cela en est un, absolument subjugués par la maîtrise, la sérénité, la beauté gestuelle dont était empreint ce professeur. Un véritable message du fond des âges semblait nous avoir été transmis par l'intermédiaire de cette gymnastique rituelle et symbolique...

Ce professeur était toute détente, tout sourire, très calme devant nous, relaxé par cet exercice psycho-somatique de haute qualité... C'est cela que l'on appelle là-bas « Gymnastique ».

3°) Il y a autant de différence entre ce que nous appelons « Massage » et ce qui, sous ce vocable, est pratiqué en Chine.

Personnellement je ne me suis pas intéressé aux massages mais, comme je vous l'ai dit tout à l'heure, aux manœuvres vertébrales, et il se trouve que par suite d'une erreur de traduction, nous avons été amenés à passer un après-midi dans une Ecole de Chiropraxie de Shangai, assez vaste demeure ayant appartenu à un Mandarin et utilisée par

une trentaine de masseurs pour donner des soins à environ 400 malades par jour.

Leur méthode de travail tient avant tout de leurs qualités raciales : précision, légèreté, rapidité dans l'exécution du massage. On n'apprend pas moins de sept manières de se servir de la main aux apprentis masseurs. Dans cette Ecole, il n'était pas du tout tenu compte des points d'Acupuncture et le massage était uniquement musculaire : méthode spéciale de décontraction, de tonification des malades fatigués, en particulier par l'adjonction de cataplasmes très chauds, aux herbes, laissés peu de temps en place. L'animation était incessante à l'intérieur de l'établissement. Dans une seule pièce, 7 à 8 masseurs opéraient ensemble, traitant indifféremment, épaule bloquée, lumbago, sciatique, névralgie brachiale, etc... sous le regard calme et attentif d'un vieux Maître, lui-même fils de praticien. Il nous affirma qu'il fallait au moins 3 ans de pratique sous sa surveillance et avec ses conseils pour former un élève capable de posséder correctement cette thérapeutique manuelle bien particulière.

4°) Enfin, lors de nos visites dans les services d'Acupuncture, il nous est arrivé de surprendre un assistant entraîné de masser certains points d'un méridien. Était-ce méfiance ? ou le procédé était-il interdit ? Toujours est-il qu'à chacune de nos entrées la manœuvre était stoppée, ou le patient recouvert d'un drap, elle s'opérait hors de notre vue.

C'est une technique relevant plus de l'Acupuncture que du Massage. Jamais, dans les écoles de massages, il ne nous a été indiqué des méridiens ou des points d'acupuncture, alors que c'est précisément dans les services d'acupuncture que nous avons rencontré des assistants massant points et méridiens.

Il est bien évident que l'intérêt de voyage d'étude tel que celui que j'ai organisé, sous l'égide de la Société Internationale d'Acupuncture, en Chine et au Japon, n'est plus à démontrer.

DELPECH

LABORATOIRES HOMŒOPATHIQUES

ET

PHARMACIE HOMŒOPATHIQUE SPÉCIALE

5, Rue Danton - 24, Rue Serpente — PARIS (6^e)
326-02-00 033-66-23